

Île-du-Prince-Édouard

Dans les années 1990, l'agriculture, la pêche et le tourisme représentaient la majeure partie des exportations de l'Île-du-Prince-Édouard. Les légumes surgelés, comme les pommes frites et d'autres produits à base de pomme de terre et les produits du poisson, étaient des exportations importantes. L'industrie aérospatiale mène l'exportation de produits manufacturés. En 1997, la fin des travaux du Pont de la Confédération, qui relie la province au Nouveau-Brunswick, a entraîné une forte augmentation du tourisme et des exportations vers les États-Unis. De façon générale, l'Île-du-Prince-Édouard a importé des machines et de l'équipement, ainsi que des produits électriques et des produits de communication. La province a enregistré un excédent sur marchandises et un excédent dans le commerce des services avec le reste du monde durant la plupart des années de la décennie. Les 13,6 p. 100 de croissance des exportations de marchandises étaient nettement supérieurs aux 8,3 p. 100 de croissance des importations sur l'ensemble des années 1990. En 1999, les exportations de marchandises ont augmenté de 21,3 p. 100, comparativement à 9,1 p. 100 pour les importations.

Manitoba

Profitant de sa position centrale en Amérique du Nord et de son économie diversifiée, le Manitoba a enregistré une croissance rapide de ses échanges au cours des dernières années. En 1999, les exportations de marchandises ont progressé de plus de 80 p. 100 par rapport à 1992, ce qui représente une croissance annuelle moyenne d'environ 10 p. 100. L'agriculture, l'exploitation minière et le secteur manufacturier figurent parmi les secteurs qui ont le plus contribué à la croissance des exportations. Les exportations internationales de produits agro-alimentaires tels que les céréales et les oléagineux, les produits végétaux et les produits porcins et bovins ont pris de l'importance ces dernières années, ce qui reflète le succès de Maple Leaf Foods et de J.M. Schneider. Dans le secteur manufacturier, la croissance la plus forte sur le plan des exportations dans les années 1990 a été dans les machines et le matériel de transport, reflet des activités de Bristol Aerospace, Boeing et d'autres entreprises de l'aérospatiale, de Ford New Holland (machines agricoles), de New Flyer Industries (autobus) et de Motor Coach Industries. Les importations de marchandises du Manitoba ont elles aussi augmenté rapidement dans les années 1990, en raison de l'achat de produits manufacturés. Le flux des échanges de marchandises a été pratiquement équilibré durant cette décennie et il est redevenu excédentaire en 1999, les exportations se tassant légèrement tandis que les importations reculaient de 9,8 p. 100. Le Manitoba a affiché un déficit constant dans le commerce des services dans les années 1990.

Nouveau-Brunswick

Les principaux secteurs d'exportation du Nouveau-Brunswick sont les produits forestiers (papier journal, bois d'œuvre et pâtes), le charbon, les produits alimentaires (viande, poisson, produits laitiers, fruits, pommes de terre, légumes et pâture), la construction navale, les métaux à base de zinc et de plomb, et les produits du pétrole, en pleine expansion vers les marchés de l'Est des États-Unis. Le Nouveau-Brunswick a exporté vers le Maine de l'électricité achetée à Hydro-Québec. Parmi les importations, le pétrole brut utilisé à la raffinerie de Saint-John représentait la catégorie la plus importante. Depuis 1994, le commerce de marchandises du Nouveau-Brunswick était déficitaire, car les importations augmentaient au rythme de 9,6 p. 100 par an, dépassant les 7,4 p. 100 de croissance des exportations. Le déficit sur marchandises est passé à 0,86 milliard de dollars en 1999, car la croissance des échanges penchait plus du côté des importations (14,2 p. 100) que de celui des exportations (11,2 p. 100). La balance du commerce des services du Nouveau-Brunswick s'est améliorée en 1997 et 1998, se rapprochant de l'équilibre.

Nouvelle-Écosse

Grace aux liaisons maritimes stratégiques avec l'Europe, Boston et New York, le commerce extérieur joue un rôle important dans l'économie de la Nouvelle-Écosse. Dans les années 1990, les principales ventes à l'exportation ont été celles de poisson et de produits forestiers tels que le papier journal et le papier. Les exportations de produits automobiles étaient elles aussi importantes, grâce à la production des usines construites par Michelin et Volvo. Le tourisme a également fourni une source d'activité économique en Nouvelle-Écosse. Les importations étaient concentrées dans les produits et les pièces de matériel de transport ainsi que dans le pétrole brut destiné à être raffiné pour la consommation intérieure. La Nouvelle-Écosse était la seule province à avoir enregistré des déficits persistants dans le commerce des produits et des services. Cependant, la balance des marchandises s'est améliorée, les exportations augmentant de 10,3 p. 100 par an dans les années 1990, dépassant ainsi les 7,7 p. 100 de croissance des importations. Le déficit sur marchandises a considérablement diminué en 1999, passant à 0,29 milliard de dollars, car les exportations ont augmenté de 15,6 p. 100, tandis que les importations baissaient de 11,3 p. 100.